

## שער ב : האלפבית

### Portique 2 : l'Alphabet

L'hébreu s'écrit, comme la plupart des langues sémitiques de droite à gauche, et non de gauche à droite comme le français. Il ne note que les consonnes, un peu comme si en français le mot *maison* s'écrivait *msn*. Il existe une possibilité de surajouter les voyelles sur les consonnes.

L'alphabet hébreu est composé de vingt-deux lettres. L'alphabet actuel est dérivé de l'alphabet carré araméen. L'ancien alphabet hébreu a été délaissé un peu avant l'ère vulgaire. Sa dernière utilisation par les Juifs remonte à l'époque de la grande révolte de Bar Kosba (130-135 de l'ère vulgaire). Il ne survit aujourd'hui que chez les Samaritains. L'alphabet cursif moderne, de même que le cursif rabbinique, dit de Rashi<sup>1</sup>, ne sont que des développements de l'alphabet carré, aujourd'hui utilisé en imprimerie.

Il est donc nécessaire dans un premier temps de maîtriser les caractères d'imprimerie et les cursifs, ainsi que le passage de l'un à l'autre.

En français, nous utilisons les chiffres arabes pour compter et numéroter. En hébreu, on a également la possibilité d'utiliser les chiffres arabes. Ils se lisent alors de gauche à droite, comme en français ou en arabe. L'hébreu a toutefois conservé son ancien système qui numérote à l'aide des lettres de l'alphabet. Aujourd'hui, on utilise encore cette numérotation, entre autres, dans les dates ou pour indiquer chapitres et versets de la Bible. Il est donc nécessaire de la connaître.

Dans le tableau qui suit, nous donnons donc l'écriture carrée, l'écriture hébraïque ancienne, le cursif dit de Rashi, le cursif moderne, le nom de la lettre, sa prononciation actuelle et sa valeur numérique.

---

<sup>1</sup> Il est appelé ainsi car, bien que beaucoup plus tardif, il est utilisé, pour imprimer les commentaires de ce dernier.

Valeur	Ancien	Carré	Cursif	Rashi	Nom	Prononciation
1	𐤀	א	א	א	Alef	·
2	𐤁	ב ב	ב	ב	Bet	b ou v
3	𐤂	ג ג	ג	ג	Gimel	g
4	𐤃	ד ד	ד	ד	Dalet	d
5	𐤄	ה	ה	ה	Hé	h
6	𐤅	ו	ו	ו	Waw	w
7	𐤆	ז	ז	ז	Zayin	z
8	𐤇	ח	ח	ח	Het	h
9	𐤈	ט	ט	ט	Tet	t
10	𐤉	י	י	י	Yod	y
20	𐤐	כ כ ך	כ ך	כ ך	Kaf	k ou kh
30	𐤑	ל	ל	ל	Lamed	l
40	𐤒	מ מ	מ ׀	מ ׀	Mem	m
50	𐤓	נ ׀	נ ׀	נ ׀	Noun	n
60	𐤔	ס	ס	ס	Samekh	s
70	𐤕	ע	ע	ע	'Ayin	·
80	𐤖	פ פ ף	פ ף	פ ף	Pé	p ou f
90	𐤗	צ ץ	צ ץ	צ ץ	Tsadé	ts
100	𐤘	ק	ק	ק	Qof	q
200	𐤙	ר	ר	ר	Resh	r
300	𐤚	ש ש	ש ש	ש	Sin, Shin	s, sh
400	𐤛	ת ת	ת	ת	Taw	t

BL (5), GKC (5), L (11 à 16), J (5) présentent l'alphabet.

Pour aider l'étudiant, nous avons placé à la suite du tableau de l'alphabet les différents signes de vocalisation qui aident la lecture. Voir le portique des voyelles et du shewa pour plus de précision.

Voyelle	Signe
A	טַ טָ טֹ טֺ
E	טֵ טֶ טֵי טֵי טֵי טֵי טֵי טֵי
I	טִ טִי
O	טֹ טֹ טֹ טֹ טֹ טֹ טֹ טֹ
U	טֻ טֻ טֻ טֻ טֻ טֻ טֻ טֻ

Les voyelles sont placées sous, sur ou au milieu des lettres et sont prononcées après la lettre, comme c'est indiqué dans le tableau. Ainsi טַ se lit *ta*. On constate que plusieurs signes transcrivent une seule voyelle. Inversement, un même signe peut transcrire deux voyelles, exemple : טֹ peut se lire *ta* ou *to*. Le *u* se prononce *ou*.

BL (5 v-w), GKC (5 f), L (12, note 3) indique l'origine possible du nom des lettres, d'après leurs formes anciennes. Voici ce qu'indique L, complété par les deux autres : 'alef, *bœuf*, bet, *maison*, gimel, *chameau*, dalet, *porte*, hê, *homme qui appelle*<sup>1</sup>, waw, *crochet*, zayin, *arme*, het, *enceinte*, tet, *écheveau*, yod, *main*, kaf, *paume*, lamed, *aiguillon*, mem, *eau*, nun, *poisson*, samekh, *appui*, poissou, 'ayin, *œil*, pé, *bouche*, tsadé, *hameçon*, qof, *chas d'aiguille*, resh, *tête*, shin, *dent*, taw, *signe*.

Le tableau de l'alphabet, pour sa part, nécessite quelques précisions. En effet certaines lettres sont écrites de plusieurs manières ou se prononcent de plusieurs façons. Toutes les lettres ont une taille de corps identique.

Cinq lettres ont également une forme différente en fin de mot. Il s'agit du Kaf, du Mem, du Noun, du Pé et du Tsadé. Pour s'en rappeler, on donne généralement leur abréviation vocalisée : כָּמְנָפִי, ou bien sous la forme כָּמְנָפִיׁ. Dans l'écriture carrée, dans quatre cas la lettre s'ouvre et s'allonge en un trait qui descend en dessous de la ligne d'écriture. Le Mem, au contraire se ferme complètement en fin

<sup>1</sup>D'après J. Naveh, *Early History of the Alphabet*, Jérusalem, 1989.

de mot. La situation en cursif est un peu différente. Le Kaf, le Mem et le Noun descendent en dessous, alors que le Pé et le Tsadé montent au dessus de la taille du corps des lettres. On remarquera que le Pé et le Tsadé ont une forme proche de celle du Lamed, qui en cursif s'élève aussi au dessus du corps des lettres. Ces formes finales sont le fruit de l'évolution de l'écriture.

Voir BL (5f), GKC (5c), L (14), J (5d), ils n'abordent pas l'écriture cursive moderne.

Un autre cas particulier est constitué par celui de la lettre Sin/Shin. Si elle porte un point à droite, elle se prononce *sh*. S'il est à gauche, elle se prononce *s*, exactement comme le Samekh. Cette distinction n'existe pas à la période biblique (voir BL 8, a à f).

Voir GKC (5b, note 3), J (5c). Ils n'abordent pas l'écriture cursive moderne.

Ce point diacritique n'est pas le seul présent dans notre tableau. Le second s'appelle le Dagesh Gal (voir le portique 6). On le trouve dans six lettres : Bet, Gimel, Dalet, Kaf, Pé, Taw, בְּגִמֵּל כַּפּ פֶּ תַּוּ. Ces lettres prennent avec le dagesh une prononciation explosive, alors que sans, elles ont une prononciation spirante. Dans la prononciation moderne, seules trois de ces lettres se modifient : בּ se prononce *b*, alors que בְּ se prononce *v*, דּ se prononce *k*, alors que דְּ se prononce *kh*, פּ se prononce *p*, alors que פְּ se prononce *f*. Voir le portique suivant pour les autres lettres.

La numérotation va de 1 à 10 (de א' à י'), puis les lettres suivantes désignent les dizaines de 10 à 90 (de י"א à י"ז), et les dernières les centaines de 100 à 400 (de י"ח à י"ד). Si l'on désigne un nombre par une seule lettre, l'usage des abréviations en hébreu demande à ce que la lettre soit suivie d'une apostrophe. Pour noter 8, on écrira ח', 40 sera noté מ'¹. Si l'on doit composer plusieurs lettres pour obtenir un certain nombre, l'usage des abréviations indique de placer une double apostrophe entre les deux dernières. Ainsi 439 sera noté ט"ל"ט. Pour noter les milliers, on rajoute l'unité devant. L'année 1982-83 correspond à l'année 5743 du calendrier juif², elle sera

¹ On remarque que l'on n'utilise les formes médianes et non pas finales des lettres pour les dizaines.

² Le calendrier juif sacré débute à la création du monde qui est fixé par la tradition à 3761 avant l'ère vulgaire. Les documents non sacrés, comme les actes de vente ou de mariage, utilisent l'ère séleucide qui débute en -311, date à laquelle Séleucos, l'un des lieutenants d'Alexandre le Grand, commence à régner au Proche-Orient. Dans la Bible, on utilise les années de règne des

notée ה' תשמ"ג. La lettre ה indique le millier, donc ici cinq mille. Les lettres ש ת représentent la centaine, ici 300 plus 400 qui font 700. Enfin, les lettres מ ג donnent la dizaine et l'unité, ici 43.

Il faut noter l'exception constituée par la notation des nombres 15 et 16. En toute logique, ils auraient dû être notés respectivement ה"י et י"ו. Or ces deux abréviations se rapproche par trop de la graphie du nom propre de Dieu : י'הוה. Pour éviter toute possibilité de destruction, accidentelle ou non, de ce nom, la tradition a fixé un usage qui remplace 15, noté 10 et 5, par 15, noté 9 et 6, en hébreu י"ט (lire *tou*), et 16, noté 10 et 6, par 15, noté 9 et 7, en hébreu ט"ז (lire *taz*). Cet usage entériné par la tradition reste actuel.

L'hébreu, à toutes les époques, fait un usage très intensif des abréviations, beaucoup plus large que dans les langues européennes. Ainsi, il existe pour l'hébreu un dictionnaire des abréviations<sup>1</sup>. Les règles sont celles que nous avons indiquées ci-dessus. Si l'on abrège un seul mot, il est suivi de l'apostrophe simple. Ainsi טֵלֶפּוֹן (*téléphone*), s'abrège en טל', מְסָפֵר (*numéro*) en מס', עֲמוּד (*page*) en עמ', רְחוּב (*rue*) en רח', תְּרִגִּיל (*exercice*) en ת'. Si l'on abrège plusieurs mots, on utilise la double apostrophe, car on prend la première lettre de chacun d'eux. Ainsi, la ville de תֵּל־אָבִיב (*Tel-Aviv*) s'écrit ת"א, תֵּיבֵּי תֵּיבֵּי תֵּיבֵּי תֵּיבֵּי תֵּיבֵּי (*boîte postale*) en ת"ד, תּוֹרָה וְנְבִיאִים וְכַתּוּבִים, ת"ד (*Pentateuque, Prophètes, Hagiographes*) en תנ"ך (*Bible*).

Pour finir, il faut rappeler que les lettres ne s'attachent pas en hébreu, ni en imprimé, ni en cursif<sup>2</sup>.

rois.

<sup>1</sup> אוצר ראשי תבות, *Thesaurus des abréviations*, S. Ashkénazi et D. Yarden, septième éd., Jérusalem, 1978.

<sup>2</sup> Pour l'imprimé, dans certaines fontes on voit le 'Alef et le Lamed se lier, sous l'influence de l'arabe. Pour le cursif, il existe des modèles où les lettres s'attachent, d'autre part certaines personnes ont tendance à lier les lettres pour écrire plus vite.